
LES QUÉBÉCOIS SE PRONONCENT SUR LA CLARTÉ DE LA QUESTION ET SUR LA MAJORITÉ CLAIRE

***-- QUATRE QUÉBÉCOIS SUR CINQ (80 %) SONT D'ACCORD AVEC LE
JUGEMENT DE LA COUR SUPRÊME STIPULANT QUE LES RÉSULTATS
D'UN VOTE RÉFÉRENDIAIRE AU QUÉBEC NE DEVRAIENT ÊTRE
RECONNUS QUE SI LE «OUI» L'EMPORTE PAR UNE MAJORITÉ CLAIRE --***



Date de diffusion publique : embargo imposé jusqu'au mardi 14 décembre 1999, 21 h (HNE)

L'étude Groupe Angus Reid/Globe and Mail/CTV est fondée sur un sondage téléphonique mené auprès de 923 adultes québécois. Les entrevues ont été menées entre le 2 et le 13 décembre 1999. Pour un échantillonnage de 923 répondants, on considère que la marge d'erreur est de +3,3 points de pourcentage, dix-neuf fois sur vingt. La marge d'erreur est supérieure pour les sous-groupes de la population sondée.

LES QUÉBÉCOIS SE PRONONCENT SUR LA CLARTÉ DE LA QUESTION ET SUR LA MAJORITÉ CLAIRE

**-- QUATRE QUÉBÉCOIS SUR CINQ (80 %) SONT D'ACCORD
AVEC LE JUGEMENT DE LA COUR SUPRÊME STIPULANT QUE
LES RÉSULTATS D'UN VOTE RÉFÉRENDATAIRE AU QUÉBEC NE
DEVRAIENT ÊTRE RECONNUS QUE SI LE «OUI» L'EMPORTE
PAR UNE MAJORITÉ CLAIRE --**

Dans la foulée du projet de loi déposé à la Chambre des communes et portant sur «la clarté de la question» et sur la «majorité claire» requises pour un vote référendaire, un sondage Groupe Angus Reid/Globe and Mail/CTV révèle un niveau élevé d'accord au sein de la population québécoise.

L'étude Groupe Angus Reid/Globe and Mail/CTV est fondée sur un sondage téléphonique mené auprès de 923 adultes québécois. Les entrevues ont été menées entre le 2 et le 13 décembre 1999. Pour un échantillonnage de 923 répondants, on considère que la marge d'erreur est de +3,3 points de pourcentage, dix-neuf fois sur vingt. La marge d'erreur est supérieure pour les sous-groupes de la population sondée.

En effet, quatre Québécois sur cinq (80 %) se disent «fortement d'accord» (59 %) ou «plutôt d'accord» (21 %) pour dire que les résultats d'un vote référendaire au Québec ne devraient être reconnus que si le «oui» l'emporte par une majorité claire.

- 78 % des francophones, comparativement à 89 % des anglophones, sont d'accord avec l'exigence d'une majorité claire.
- En outre, 77 % des répondants qui soutiennent le Parti québécois et 75 % de ceux qui soutiennent le Bloc québécois sont d'accord avec l'exigence d'une majorité claire.

Lorsqu'on leur demande ce qu'ils considèrent être une majorité claire, 36 % des Québécois répondent qu'une majorité de 50 % plus un vote suffit, tandis que 60 % estiment qu'une majorité plus grande est requise.

- La question posée était la suivante : «Si vous songez au concept de majorité claire de Québécois en faveur de la souveraineté, quel pourcentage de personnes ayant le droit de vote serait requis selon vous pour signifier une majorité claire?»

41 à 50 %	2 %
50 % plus un vote	36 %
51 à 60 %	35 %
61 à 70 %	14 %
71 à 80 %	7 %
81 à 100 %	4 %
Ne sait pas	2 %

- 58 % des francophones, comparativement à 75 % des anglophones considèrent qu'une majorité supérieure à 50 % plus un vote est nécessaire pour qu'il y ait une majorité claire.
- De plus, 40 % des répondants qui soutiennent le Parti Québécois et 39 % de ceux qui soutiennent le Bloc Québécois jugent qu'une majorité supérieure à 50 % plus un vote est nécessaire pour qu'il y ait une majorité claire.

La relance du débat sur la souveraineté ne suscite pas encore l'intérêt des Québécois

Les Québécois considèrent que les soins de santé (59 %) et l'éducation (37 %) sont les deux enjeux sur lesquels les dirigeants provinciaux devraient se pencher en priorité. Seuls 15 % des répondants estiment que l'unité nationale/la constitution devrait être la priorité absolue des autorités politiques. Ce pourcentage demeure presque inchangé comparativement aux résultats (14 %) obtenus la dernière fois où le Groupe Angus Reid a posé cette question, soit lors d'un sondage mené en août 1998. Qui plus est, 71 % des Québécois ne croient pas que le Parti Québécois devrait tenir un référendum sur la souveraineté durant son mandat actuel.

Les résultats démontrent par ailleurs que :

- Quatre Québécois sur dix (42 %) affirment qu'ils voteraient «oui» si un référendum sur la souveraineté accompagnée d'une offre de partenariat avec le reste du Canada était tenu aujourd'hui. Leur nombre a légèrement diminué comparativement au mois d'août 1998, alors que 43 % des Québécois déclaraient qu'ils voteraient en faveur de la souveraineté accompagnée d'un partenariat.
- Trois Québécois sur dix (28 %) affirment qu'ils voteraient «oui» à un référendum proposant que le Québec devienne un pays indépendant séparé du Canada. Ce résultat marque une légère diminution comparativement aux résultats du mois d'août 1998, alors que 31 % des Québécois déclaraient qu'ils voteraient pour l'indépendance du Québec.

- 30 -

Pour de plus amples renseignements sur le présent communiqué de presse,

veuillez communiquer avec :

Mike Colledge
Vice-président senior
Groupe Angus Reid
(613) 241-5802

Marc Beaudoin
Directeur de recherche senior
Groupe Angus Reid
(613) 241-5802

Visitez notre site Web à www.angusreid.com